

chaque petite figure devint triste et un chœur de cris retentit au moment où la Sœur Irène quitta le char.

“ Pendant le temps que les enfants mirent à se placer dans les chars, il était amusant de voir le curieux intérêt qu'ils excitaient parmi la foule des passagers ; les Sœurs et leurs compagnes étaient occupées à répondre aux questions qu'on leur faisait touchant ces enfants. L'impression générale semblait être qu'il était rare de voir tant de petits êtres si gentils et ayant si bonne mine. Chacun désirait savoir d'où ils venaient et où ils allaient ces chers petits voyageurs lancés sur un train de nuit. “ Vrai, dit un respectable Monsieur, dont l'émotion était évidente, je n'ai jamais vu de ma vie un tel spectacle, ” ! Et ainsi pensaient d'autres qui ne le dirent pas, car rien ne peut être plus touchant que le spectacle de ces chers petites filles, et petits garçons, de trois à cinq ans, lancés désormais dans la vie, quittant le seul *home* qu'ils aient jamais connu et au moment de se séparer, probablement pour toujours, encore tous inconscients, ne se doutant pas qu'ils allaient demeurer dans plusieurs différents *homes* parmi de nouvelles figures et dans de nouveaux pays.

(à suivre)

LE VIEUX MUSICIEN

PAR

MARTHE LACHÈSE.

(suite.)

De grands hommes y sont morts, après tout... D'ailleurs, il a bien de quoi payer une chambre particulière... Et, cependant ce nom de l'hôpital fait passer un frisson dans ses veines. L'hôpital ! où viennent échouer toutes les épaves humaines ! Dans quel réalisme lui, Jacob, ira-t-il s'achever !

En attendant, la bise de décembre commence à souffler dans les airs. L'heure approche où le vieil artiste sera hors d'état de la braver. Que va-t-il devenir ? son isolement lui fait peur.

Il se dit, il se répète qu'il n'est pas complètement dépourvu d'argent. Un petit trésor le met à l'abri de ce qui s'appelle la vraie misère. Il a deux mille francs comme héritage de ses parents. Et, depuis une cinquantaine d'années qu'il professe, il est parvenu à économiser dix-huit cents francs.

— Ce n'est pas trop, se dit-il tristement. Il a raison. Il est pourtant toujours resté bien sobre, bien austère. Est-ce donc qu'il s'est montré trop charitable ? Le denier de la veuve se retrouvait souvent sous ses doigts. Non, il le sait, trompant les calculs de la sa-